Louis de Lorme

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1617

Né à Moulins (Allier) , le

Mort à Paris (S. Honoré) , le 3 Décembre 1634

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
p. de l'Oratoire

Le Père Louis de Lorme

M. M. 607, 1r catalogue, N 612 et 728 =

Louis de Lorme, prêtre, mort en 1634.

Nécrologe =

Le Père Louis Delorme, mort à Paris le 3 Xbre 1634 et inhumé le 4 après Vêpres. Natif de Moulins, diocèse d'Autun, il était entré en 1617 dans l'Oratoire

M. M. 608 =

Le Père Louis de Lorme receu en la Congrégation l'an 1617 en la maison de Paris. Il est natif de Moulins en Bourbonnais. Lequel est mort à Paris le 3 Xbre 1634.

Lettres du P. de Condren

Edition de 1642 (I) lettre 40, page 339.

" 1643, lettre 55, page 485.

" Pin, lettre 96, page 346.

à M. de Lorme

S'il avait plu à Dieu d'exaucer les prières de notre Congrégation pour la santé du Père de Lorme, votre fils, je pourrais me donner l'honneur de vous écrire pour m'en conjouir avec vous avec plus de contentement; mais non pas avec tant d'obligation que maintenant que je vous en dois rendre compte, puisque vous nous l'aviez donné et que la Congrégation qui m'avait obligé de le servir, et à la vie et à la mort, comme tous ses autres enfants, veut aussi que je vous en rende les derniers devoirs et que je vous témoigne l'obligation qu'elle vous en a, et les sentiments très vifs après avoir rendu à Dieu, qui l'a ainsi voulu, une chose qui lui était si chère. Car, encore que nous soyons obligés de ne lui rien refuser, il y a des sacrifices qui ne se doivent faire sans douleur et où les larmes lui sont agréables.

Nous avons été obligés de trouver bon qu'il aimât mieux votre fils pour lui que pour nous, et qui après l'avoir régi un temps par sa grâce et élevé entre nous à la perfection qu'il lui désirait, il le

retira en son sein pour en jouir éternellement. Sa maladie a été fort longue et au malade un exercice de vertu d'autant plus long pour l'augmentation de ses mérites et à la Congrégation un plus rare exemple de perfection, car il s'y est comporté si vertueusement qu'il a couronné l'édification qu'il nous avait donnée à tous, pendant sa vie, d'une très parfaite patience et d'une très digne mort. « Patientia opus perfectum habet », dit l'apôtre S. Jacques.

Il a été soigneusement secouru en sa maladie : les Médecins de cette ville ont fait voir par leur assiduité l'affection qu'ils portent à votre nom.

Dieu n'a pas voulu bénir leurs remèdes, parce qu'il a voulu suivre son amour et son désir de le posséder. L'art de la médecine n'a pas dû prévaloir contre le dessein de Dieu, ni le secours des hommes prolonger sa misère en ce monde, y conservant sa vie contre l'arrêt de sa félicité éternelle ? Selon le cours ordinaire de la nature, c'eût été à lui de vous offrir à Dieu et à vous de le secourir et protéger du ciel ; mais, puisque Dieu a voulu qu'il fût votre frère aîné en la vie de la gloire, après avoir été votre fils en celle-ci, il faut oublier les sentiments de père pour entrer en un nouvel amour envers lui, qui vous donne un cœur nouveau et vous le fasse considérer comme un protecteur que vous avez avec Dieu et comme un nouvel ange tutélaire de votre maison. Il est mort si saintement que nous n'en devons point avoir d'autre pensée.

Je demeure, pour moi, dans les obligations de vous servir ; et, parce qu'il est devenu votre frère aîné, je désire lui succéder en l'obéissance filiale qu'il vous devait. Je veux honorer la charité qu'il a eue pour moi, en continuant ses devoirs envers vous et les siens et d'être, toute ma vie, Monsieur,

votre très humble et obéissant serviteur.

de Condren

MM 608 p 28 N 477=

Le Père Louis Delorme

Né à Moulins en Bourbonnais

reçu à Paris en 1617

mort à Paris 3 X 1634